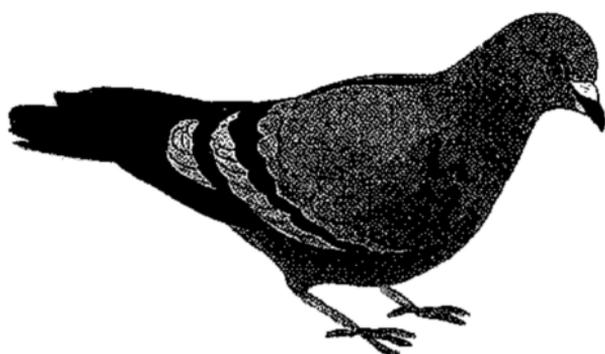


# **CE QUI S'IMPOSE**

*-vues politiques-*



## **N°1 capital<sup>ES</sup> libéral**

*par  
mickaël andré*

ce qui  
s'impose

n°1  
capitales  
libérales  
par mickaël andré

2018

*puisse ma poésie  
se déposer au ventre d'une  
révolution  
plutôt que de briller  
dans le libéralisme*



Éditions  
Maison  
Rose

[editionsmaisonrose@riseup.net](mailto:editionsmaisonrose@riseup.net)  
[editionsmaisonrose.noblogs.org](http://editionsmaisonrose.noblogs.org)

février-mars 2017

## PARIS

En ville, on vit en réseau, on se déplace selon des chemins tracés et connus pour rejoindre des nœuds. On ne peut pas vivre en masse, où tout vient se coller à soi et crée une boule d'agrégats impossible à mouvoir. Selon où on tombe, selon la porte d'entrée, selon qui me traîne, la ville est autre.

Nous sommes assis devant un salon de thé, buvons du thé à la menthe, avec du miel, des raisins secs. Des files de bagnoles se font et se défont au rythme des feux rouges, elles puent, elles crient, sirènes, c'est fou la quantité de bagnoles de flics qui passent. À force, on ne voit plus rien des bagnoles.

Pierre traverse pour renseigner une jeune femme, c'est comme s'il retournait à l'intérieur pendant que nous terminons nos verres sur la terrasse avec vue sur la mer. Il n'y a déjà plus trace du soleil au-dessus de la cathédrale.

Chaque jour on vole de quoi se nourrir  
de quoi on a besoin des fruits des légumes  
des spaghetti une sauce au pesto pour dîner chez Laura  
un camembert pour l'apéro chez Julien  
des biscuits pour la route  
parfois un extra : pâte au cacao pour le p'tit déj' et le goûter.  
Poches ou manches remplies  
ou bien on sort victuailles à la main en saluant les employés.  
Juste quelque peu à chaque endroit puis on passe au suivant  
procédé peu coûteux et peu risqué addictif et fatigant.

AMSTERDAM

light lines moving on the wet  
streets  
this is not Amsterdam anymore  
the street is made of mud  
carriages are pulled by horses  
drunk people behind the bars doors  
old people sleeping under tons of  
blankets  
rats running along the canal

*lignes légères se déplaçant sur les  
rues trempées  
ce n'est plus Amsterdam maintenant  
la rue est de boue  
voitures tirées par des chevaux  
gens saouls derrière les portes des  
bars  
des vieux qui dorment sous des  
tonnes de couvertures  
rats qui courent le long du canal*

sur le toit dans le soleil le vent  
le froid  
dans le soleil la vie a l'air  
paisible  
un train passe derrière moi

les mouettes demi-tour sur le canal  
derrière les arbres du parc des  
éoliennes  
je suis en boule dans mon manteau  
dans le soleil

quelle liberté donne la ville, nous  
avons tout le jour retourné la  
question :  
le port d'Amsterdam dans un immense  
océan, de l'autre côté quoi, de  
l'autre côté comment et de l'autre  
côté de l'océan je n'en sais rien  
c'est inévitable ces autres côtés  
sont ici, liberté-libéral je dois  
être trop rétrograde pour me perdre  
entre les deux termes  
rétrograde ou provincial, marxiste  
même : le fromage est bien ex-trait  
de la vache par quelque travail, ce  
travail-mon être-libéral-libéré-les  
grilles des palaces ne sont plus  
gardées que par des caméras

il faut être bien :  
le cul au froid sur le toit  
contempler le nuage se former au  
sommet d'une haute cheminée tout en  
arrière  
un train passe derrière moi

les flots de vélos se divisent  
après le pont  
le soleil n'a pas l'air de vouloir  
descendre  
un train passe derrière moi

assis au bout d'un ponton  
i look at a little independent  
community  
searching for its own ethics  
in an anachronical-feudal times-  
based world  
paying taxes to the lords :  
money, materials, time, work,  
ideas, consume  
freedoms  
dreams  
i look at the water that has no  
time  
except for its chemical products  
at the ducks that have their own  
time  
i look at the little café  
où Tania et Noortje boivent un thé,  
un chocolat chaud  
i'm cold  
mais l'eau devant moi  
i feel i need to stay a bit more  
je plonge ma main depuis le ponton  
i look at the water, at the  
buildings, at the smoke on the  
other side  
it's cold it's fucking cold

darkness has come  
i'm full of sleep and poetry  
l'eau alentour prend soin de nous

#### FAILURE

est-il possible  
de seulement se consacrer à aimer  
est-il possible de se consacrer à  
autre chose  
pourquoi ne pas définitivement dire  
que je suis LÀ pour ça

#### REGARDER

LA  
PLUIE

préparer  
se préparer  
être prêt

se dévouer à l'amour :  
préparer les conditions de  
préparer le moment où  
s'y préparer  
- car on n'aime pas seulement  
l'autre ;  
que les moments existent  
et pas que  
surtout pas que leur attente.  
il faut attendre pourtant  
attente digne  
balance entre le risque et la mort,  
beauté et idéal :  
si j'aime alors je peux tout le  
long du jour préparer le lit  
préparer la table préparer le sol  
me préparer préparer mon visage  
tendu vers le moment où  
- et cela suffit.  
pourtant je n'attends rien  
surtout que je ne sache pas, que je  
n'en dise rien ;  
le moment où n'existe qu'au moment  
où  
avant est prêt à surgir - comme un  
génie  
puis disparaît  
laissant fumée dans nos matins.  
ce n'est pas recueillir,  
accueillir, envelopper :  
j'aime te regarder  
tu aimes me regarder  
j'aime que tu me regardes  
j'aime me regarder  
je ne me dévoue pas à toi  
je ne me dévoue pas à nous.

est-il possible  
de dire simplement  
dans quelle situation  
le Sujet est  
sans références ni théories  
sans obstacle fait exprès

nature  
besoins  
inné  
impulse  
passif

..  
toute pens  
est un  
une bomb  
au-dessus de c

culture  
envies  
acquis  
volonté  
actif

sée de vie  
n pont  
e lâchée  
es oppositions

l'arrière de ses oreilles  
est rouge et lisse  
comme un cul de bébé  
sa veste  
ne se plie pas  
sur son dos  
ses mouvements  
de tête sont  
prédéfinis  
sa bière  
mousse  
jusqu'au bord  
ses cheveux  
sont  
implantés  
les longueurs  
de ses cheveux  
sont calculées  
une perle de sang au cou  
serait rassurante

septembre-octobre 2017

MONTREAL

qu'est-ce qui est gratuit ?  
qu'est-ce que tu soutiens ?  
à quoi tu participes ?  
no way, tu es foutu  
peu importe où tu traînes ton cul.

picole  
drogue  
bois bois bouffe engorge tes sens  
ta force de travail  
ta force de plaisir  
ta force de vie tout simplement  
remise aux calendes.

nous ne sommes même pas foutus  
ensemble  
même pas foutus d'être foutus  
ensemble :  
je crève ton chat  
tu vas gueuler ailleurs.

*Pensée pour la vie (crève le  
libéralisme!)*

non je ne serai pas  
extraordinaire  
j'aurai seulement  
des espaces extraordinaires.  
ce sera ma seule chance  
comme celle de tou·te·s  
parce que je suis comme les autres  
depuis toujours  
la différence  
n'est pas venue de moi.  
j'aurai des espaces  
pour être extraordinaire  
où je serai vu extraordinaire.  
chacun·e aura des espaces  
extraordinaires  
et je serai entraîné à les voir  
extraordinaires  
- je manque encore vraiment  
d'entraînement.  
mes ami·e·s  
et les autres  
ordinaires  
nous aurons une bonne vie.  
ce sera notre vie  
comme celle de tou·te·s.

*Hamilton*

je suis étranger doublement  
étranger : à Hamilton et ici-à-  
Hamilton  
je ne comprends rien à rien je suis  
parallèle  
me voilà parallèle me voilà par  
hasard  
surtout stay parallel ne pas aller  
à l'intérieur.  
don't talk to me  
don't talk to me please  
shut up blabla qui fait passer le  
temps si cher pour une fois.  
je suis tombé en méditation  
le clochard céleste médite entre  
les folles danses  
tombé en méditation  
which is the most comfortable and  
most beautiful state

mars 2018

LONDON

*i LOVE London*

À Londres-museum  
j'ai choisi de visiter  
la salle des machines et les  
toilettes  
La reine et la city  
la gloire aux colonies  
je l'ai laissé pour le lonely  
planet

les immeubles ont des portes  
invisibles qui jouent à touche-pipi  
les trottoirs ruent et décident  
dans les corps droits  
les taxis crachent les costumes  
dans une roulade  
sans doute des règles  
président à cette machine  
agent organes et étages  
mais je préfère me réfugier  
au bras de la tamise indifférente  
me questionner vraiment pourquoi  
pourquoi pourquoi  
à quoi bon se questionner encore

And then  
they designed  
new infrastructures  
made of parks made of lakes made of  
green trees flowers & promenades  
made of bio-artificial landscapes &  
environmental informations  
and  
they implemented them  
in the city  
so it becomes survivable-in-a-way  
- survivable was not something they  
had to think of before

A natural patch in the urban  
machine  
yoga and meditation after work  
classes for workers under stress  
sitting all day long in front of a  
screen answering the phone  
responding their boss's father's  
teacher's orders  
industrially-natural patches in the  
free-world-machine  
made up for preserving those many  
middle-class slaves' body  
temperature  
available in some districts only  
at a reasonable good price  
for those workers only  
who might have the chance to think  
about living in the city

*C'est alors  
qu'ils conçurent  
de nouvelles infrastructures  
faites de parcs de lacs faites de  
vert et d'arbres de fleurs et de  
promenades  
paysages bio-artificiels et  
informations environnementales  
puis  
ils les implémentèrent  
dans la ville  
pour la rendre survivable-si-on-  
peut-dire  
- la survie, ils n'avaient pas à y  
penser avant*

*Un pansement naturel sur la machine  
urbaine  
cours de yoga et méditation  
d'après-boulot pour travailleurs  
stressés passant le jour devant un  
écran à répondre au téléphone à  
répondre aux ordres de leur patron  
leur père leur prof  
pansements industriellement-  
naturels de la machine-monde-libre  
pour surveiller la température  
corporelle des esclaves de classe  
moyenne  
dans certains quartiers  
exclusivement  
à un prix raisonnablement bon  
pour ces travailleurs exclusivement  
qui auraient encore le loisir de  
penser  
à vivre en ville ou pas*

*je ne vois rien d'autre que les  
flocons d'hiver*

je t'ai suivie en te tenant le bras  
le long des avenues  
sans savoir ni quel bus  
ni choisir les cafés  
je te tenais le bras j'avais moins  
froid  
et la neige nous entrainait par le nez

j'ai été seul aussi mais de l'autre  
côté  
jusqu'au bout de la ville jusqu'à  
la forêt  
perdu entre les industries  
dans les décharges j'ai vu  
ce qu'on ne voit pas  
ce qui n'existe pas ce qui sans  
intérêt

au café du canal j'ai ouvert mon  
cahier  
où viennent des bizarres  
et des qui parlent fort des égarés  
et des gros chiens  
je n'ai vu presque rien non presque  
rien d'ici  
mais les flocons d'hiver  
heureusement

*Les manuscrits de 44*

Sur les hauteurs de Hampstead Park  
contre le vent contre la neige  
pour permettre la digestion  
tu tiens à une promenade  
à une bouffée d'éternelle  
pour survivre à l'agitation.  
ah sensible vie qui nous préserve  
bien sûr que je te suis  
jusqu'aux plus belles bourrasques  
épuisée et heureuse par la simple  
énergie.  
mais nos amis allemands  
s'impatientent de froid  
pris de discours ils rêvent  
à une bière de plus dans un énième  
pub.  
comment s'appelle ce garçon transi  
ravi qu'on redécouvre Marx ?  
je l'aurais embrassé pour  
lui réchauffer la langue.

La raison s'est écroulée mon vieux  
elle a donné assez de fruits  
horreurs.  
qui porte la nature humaine  
aujourd'hui  
est pendu si on l'attrape  
dans les cuisines révolutionnaires,  
séché jusqu'au bout.  
raison et nature c'est  
ta moitié pourrie, Marx  
ta moitié humaniste  
tes espoirs d'un autre âge  
il n'en restera rien.

Mais quelle autre moitié  
splendide de poison :  
un demi-Marx de 44  
un demi-Marx des manuscrits  
et ma colère  
si simplement illuminée.  
mes dents se serrent :  
cent-soixante-dix ans merde  
que tu radotes société des manques  
et  
gestion de l'avoir.  
et depuis l'appartement de Hackney  
je sens  
la foule londonienne au loin  
qui s'écrase et se projette  
simple et tranquille  
comme propriété privée.

**CE QUI  
S'IMPOSE  
N° 1**



-vues  
politiques-